

LES CONTES DU VIEUX JAPON. No. 4.

LE VIEILLARD QUI FAIT
FLEURIR LES ARBRES MORTS.



製複許不録登權作著
(Tous les droits réservés.)

佛文日本昔噺第四號

花 咲 爺

明治十八年九月十六日印刷

全 十九年一月十日發行

譯 者 ドクトルメル

發行者 東京下谷上根岸町十七番地
長谷川武次郎

印刷者 全 京橋町十五番地
柴田喜一



Publiés par T. HASEGAWA, 17 Kami-Negishi, Tokyo.



Le veillard qui fait
fleurir les arbres morts.

AUTREFOIS, dans les temps an-
ciens, vivait un heureux couple, déjà
vieux, et dont l'unique consolation
était un petit chien tout mignon.



Un jour, ces vieilles gens s'avisèrent de creuser la terre à un endroit où leur chien avait gratté, et ils y trouvèrent une grande quantité d'or.

A côté d'eux vivaient deux méchantes gens, qui, apprenant la bonne fortune de leurs voisins, voulurent avoir le même profit et demandèrent leur chien. Ils l'obtinrent ; mais le chien ne voulait pas du tout gratter ; alors, ils le forcèrent, et quand ils eurent bien creusé,



ils ne trouvèrent que de mauvaises
choses. Ils entrèrent
dans une grande
colère et tuèrent
le chien;

puis ils l'enterrèrent au pied d'un petit sapin, sur le bord de la route.

Le sapin se mit à pousser d'une façon considérable, et le bon vieillard l'abattit pour en faire un mortier à riz. Quand il y mettait de l'orge



pour le piler, ou toute autre graine, la graine sortait du mortier en grande profusion, et lui rendait bien plus qu'il n'avait mis. Le méchant vieillard, alors, encore envieux et jaloux, demanda à son voisin de lui prêter





son mortier. Mais
quand il s'en servit, le mor-
tier tomba en morceaux mangé
par les vers. Il le jeta alors au feu
et le brûla. Le bon vieillard prit des
cendres de son mortier, et
s'aperçut qu'en

les répandant sur
les arbres morts,
ceux-ci fleurissaient.

Le prince de la contrée,
apprenant cela, fit venir
le vieillard et lui donna
de l'or, de l'argent,
et des pièces



de soie en
grande quantité. Il ne
fut plus connu que sous le nom du
“Vieillard qui fait fleurir
les arbres morts.”



Le voisin,
cette fois en-
core voulut faire

l'épreuve,
et essayer de faire
pousser des fleurs sur les
arbres desséchés, avec la cendre
du mortier brûlé.

Mais quand il en prit
une pincée et
la répandit devant le prince,
loin de voir pousser
des fleurs,

le Prince
reçut



toute la cendre dans les yeux et fit rouer de coups par ses hommes le méchant vieillard, qui s'échappa à grand peine, la tête fracassée, et tout couvert de sang.

Sa femme l'attendait avec impatience, et, le voyant venir de loin pensa : "Mon mari aussi a été récompensé; car je le vois revenir "avec des vêtements de pourpre." Mais tandis qu'elle se réjouissait, son mari approchait, et à la fin elle

s'aperçut que les vêtements de pourpre n'étaient que de sang. —

Le méchant vieillard se mit au lit et il y mourut en peu de temps.



